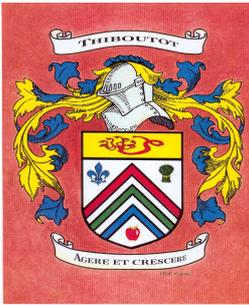


Le Fanal

Volume 6, numéro 1
Novembre 2014



« La lumière de l'amitié »

Bulletin de l'association des Familles Thiboutot-Boutot d'Amérique inc.

Une autre «inondation» à Saint-Raymond ...



Nos cousins étatsuniens...



...au pied de la montagne Thiboutot

Nos jubilaires de 2014,
90 ans et plus : p. 12



Wes et Claire.
Une photo vaut mille mots...



Le conte de Noël de Gilles, p.7

Celle et ceux qui travaillent pour vous



Richard Thiboutot, président
104, du Patrimoine
Saint-Raymond, Qc
G3L 2A2
418 337-4335



Marcel Thiboutot, généalogiste
et rédacteur du bulletin
LE FANAL
392, de Gaspé Ouest
Saint-Jean-Port-Joli, Qc
GOR 3G0 418 598-3657



Hervé Thiboutot,
vice-président
9, Deschênes
Lévis, Qc G6W 1M2
418 837-5060



Guy Thiboutot, directeur
117, Route 230 Est
La Pocatière, Qc GOR 1Z0
418 856-4230



Marie-Andrée Thiboutot,
secrétaire
117, Route 230 Est
La Pocatière, Qc GOR 1Z0
418 856-4230
Cell. : 418 953-0507



Raynald Paré, directeur
1420, avenue Charles
Québec, G1S 4C5
418 527-6993



Vincent Thiboutot, trésorier
680, Av. Calixa-Lavallée, appt 9
Québec, Qc G1S 3G6
Cell. : 418 473-3360

SOMMAIRE

Mot du président, Richard Thiboutot	3
Saint-Raymond, rendez-vous du 28 juin, Marcel Thiboutot	4
Visite des terres ancestrales, Marcel Thiboutot	6
Le conte de Noël, Gilles Thiboutot	7
Chronique sportive, Marcel Thiboutot	8
Chronique généalogique, Yolande Thiboutot Roy	9
Nos jubilaires 2014, Marcel Thiboutot	12
Correspondance (extraits)	13
Chronique nécrologique	14

Crédit photo : CJSR-La TVC portneuvoise, Bernard Thiboutot, Claire Thiboutot, Louise Thiboutot, Marcel Thiboutot, Marie-Andrée Thiboutot, Thomas Boutaugh et Yolande Thiboutot-Roy.

Mot du président

Bonjour à vous toutes et tous,

Encore une autre année qui se termine et votre association en est déjà à sa 8^e année. Ce fut un grand plaisir pour moi et ma famille de vous recevoir dans notre patelin, à Saint-Raymond de Portneuf, le 28 juin dernier.

La ville de Saint-Raymond nous a soutenus tout le long de la préparation de cet événement, d'où son grand succès. Notre reconnaissance s'adresse à tous ceux et celles qui ont mis la main à la pâte !

Le choix pour notre rassemblement 2015 n'est pas encore arrêté, quelques endroits (Lotbinière, Rivière-Ouelle et...) sont présentement à l'étude. Nous sommes ouverts à vos suggestions et nous aimerions connaître l'intérêt des gens qui habitent ces régions ou à proximité afin de préparer notre rencontre 2015.

Pour terminer, je vous souhaite de très joyeuses fêtes et une bonne année 2015.

*Richard Thiboutot, président
Et toute sa famille*



OHÉ ! OHÉ !

Pour obtenir une meilleure visibilité le site internet de l'association est désormais hébergé par la Fédération des associations de familles du Québec. Veuillez prendre note que la nouvelle adresse est :

<http://www.thiboutot-boutot.com>

(Note : il n'y a pas de « s » à http)

Une autre « inondation » à Saint-Raymond

par Marcel Thiboutot

samedi le 28 juin 2014 : les membres de l'association des familles Thiboutot-Boutot envahissent ses rues

Ce fut le rendez-vous des familles Thiboutot-Boutot d'Amérique inc. de l'année à l'occasion de l'assemblée générale annuelle.

Journée splendide et remarquable pour le nombre de ses participants, sa convivialité et la chaleur de la température et des cœurs.

L'histoire de la chapelle Thiboutot a été racontée dans Le Fanal de mai 2014. Le Martinet, journal régional de Portneuf, publia sous la plume de Gaétan Genois un article intitulé « Chapelle Thiboutot : une rencontre historique à Saint-Raymond ». Vous pouvez le lire en allant sur le site web de l'association (onglet : on parle de nous).



Madame Lucie Moisan nous entretient sur l'importance, la richesse et la disponibilité exigées du bénévolat dans une association comme la nôtre : « On doit y avoir du plaisir. »

Marcel nous fait part de sa dernière découverte historique. Le document officiel qui nous donne le bateau (*le Saint-Jean-Baptiste*) et l'année (1671) qui amenèrent notre ancêtre Jacques en Nouvelle-France.

Après l'assemblée générale et la présentation de ses délibérations, le dîner permet à tous les convives de se réjouir dans l'amitié et les échanges fraternels avec nos cousines et cousins venus des États-Unis.



Tom et Pam



Cathy Michelle et Wes



Photo : CJRS - La TVC portneuvoise

La chapelle Thiboutot attira les participants à l'extérieur pour la bénédiction par l'abbé Naud : « *Une chapelle qui est revenue au centre du village, représentante du patrimoine matériel et spirituel* »; et les discours d'usage servis par Luc Tremblay de la Société du patrimoine de Saint-Raymond : « *...consécration (sic) de la petite chapelle, restauration du patrimoine de Saint-Raymond, la chapelle en fait partie* »; Richard Thiboutot, président de l'association des familles Thiboutot-Boutot inc. : « *Je remercie les autorités pour l'avoir « renippée », elle est la fierté de la famille Thiboutot de Saint-Raymond et nous a donné l'occasion de réunir les Thiboutot d'Amérique* »; et par Benoit Voyer, représentant de la ville : « *Je suis content d'être avec vous, la ville est heureuse de vous recevoir. Nous vous remercions et vous félicitons. La famille Thiboutot est très impliquée à Saint-Raymond et c'est une famille très attachante. Vous avez remarqué ? Leur sourire est toujours présent !* »

La plantation de l'arbre est l'occasion de laisser à tous et pour tous, le souvenir permanent de notre passage. « *Rivière-Ouelle a son monument, la montagne Thiboutot à La Pocatière a le sien, Saint-Raymond a sa chapelle Thiboutot et son arbre qui perpétuera la journée d'aujourd'hui* » renchérit Hélène Thiboutot.



B. Voyer, Richard, Tom et Marcel

L'après-midi se termina par un vin d'honneur offert par la municipalité de Saint-Raymond et la signature de son livre d'or.

Nous remercions toutes les personnes et les organismes qui ont contribué à la réussite de ce rendez-vous qui, comme le dit si bien, Gaétan Genois, *est une rencontre historique à Saint-Raymond.*

« Depuis, nous voyons fleurir dans le regard de notre président, la joie et la fierté de ses sentiments ».

Dimanche le 29 juin, nos cousines et cousins découvrent le pays de nos ancêtres communs.



Dîner au restaurant Cap Martin, La Pocatière. C'est la fête à Cathy.



Au pied de la montagne Thiboutot...



...à Rivière-Ouelle



...à Kamouraska

Le calendrier

par Marcel Thiboutot

Septembre du latin septem = septième

Octobre du latin october= huitième

Novembre du latin novembris= neuvième

Décembre du latin december= dixième

Ces mois sont donc les 7^e- 8^e -9^e et 10^e mois de l'année. À notre calendrier, ils sont les 9^e -10^e - 11^e et 12^e ???? Pourquoi ?

Historiquement, du temps des Romains, l'année débutait en mars. C'est à ce moment-là, que l'on devait payer ses dettes. Septembre était donc le 7^e mois de l'année etc...

Marc-Antoine, roi de Rome, baptisa le 5^e mois de l'année *mensis Julius*, (l'année commence en mars) le mois de Jules puisqu'il était né ce mois. Ce qui nous a donné le mois de Juillet. Un sort semblable s'est produit avec *Sextilis* (le 6^e), il fut baptisé *Augustus* (francisé en août) pour honorer l'empereur Auguste. En ajoutant ces deux mois et en commençant l'année avec janvier, les 4 derniers ont donc reculé de deux... mois !

Et voilà !

Le conte de Noël de Gilles

L'ARBRE DES ANGES

Noël 2010

par Gilles Thiboutot

Ce conte est dédié à mes parents dans l'espoir que Noël retrouve son essence de pauvreté, de partage et d'humilité.

C'était une belle nuit, pleine d'étoiles, remplie de sa lune de décembre. Une nuit où toutes les choses de la vie, étaient ouatées d'une épaisse couche de neige tombée la veille. La neige et le froid avait incité les habitants du village à se cabaner bien au chaud dans leurs demeures respectives.

Des traces dans la neige tout autour de l'église. On cherchait mais sans succès à s'y réfugier. Les pas prirent finalement une direction aléatoire à la recherche d'une autre lumière, d'une autre chaleur et surtout d'un accueil nécessaire à leur survie.

Des doigts gelés qui pompaient de toutes leurs forces du sang chaud du creux d'une poitrine pleine d'espoir et de peur pour réchauffer l'autre petite main. L'énergie fournie par cette grande sœur amoureuse était énorme et sur le point d'être irréversible, inutile et fatale. Déjà trois lieux habités avaient eu peur de cette misère et leur avaient crié d'aller quêter ailleurs.

Le dos rond, ils avançaient comme des aveugles. Au nord-ouest du village, tout en bas de la côte, une petite rue un peu en retrait et faiblement éclairée, une sorte de hameau. Seulement une des cinq habitations semblait éclairée. Une ruelle encore et une grande maison et sa haute galerie, à sa gauche, un arbre très grand avec des bras qui semblaient protéger la demeure. Derrière la maison, un petit bâtiment, un atelier, peut-être une étable. Une lumière à l'intérieur, l'ombre d'un humain. La porte du bâtiment s'ouvrit et en sortit un homme de petite taille chargé de petits morceaux de bois. Sa silhouette disparut derrière la maison et une lumière s'ouvrit aussitôt. Une autre silhouette plus grande que l'homme s'affairait à l'intérieur.

Soudée à son frère par leurs mains gelées, la grande sœur redoubla de vigueur et se dirigea droit derrière la grande maison, monta très péniblement l'escalier et ne put faire un pas de plus et s'effondra. Le jeune frère se recroquevilla tout près de sa sœur et lui dit : « Ça sent bon ! Ça sent le pain, on dirait !... »

La vieille dame, inquiétée par des bruits à l'extérieur, dit à son homme... : « As-tu entendu ça ? Va donc voir ce qui se passe en arrière, ça m'inquiète ! » Et l'homme docile et vaillant même si craintif, se leva aussitôt. En ouvrant la porte, il vit ce grand malheur et il s'empressa de crier :

« Vite ! Viens m'aider. Je pense qu'y sont ben gelés ! »

- « Ben voyons, de quoi tu me parles-là donc, mon homme ? »

Il ne parla plus et s'empressa de soulever le jeune garçon avec grande peur de le briser tellement il semblait fragile. La grande dame arriva à grands pas pour guider la pauvre fille vers la chaleur.

- « Mon dieu ! Pauvres enfants ! C'est quoi c'te misère là ? Vite, vite, mon homme, va remettre du bois dans le feu et baisse le panneau du poêle, j'amène des chaises. »

Et le bon André, sans un mot, était les bras et les jambes de sa Simone toute énermée. Ses gestes, malgré sa constante nervosité et son si grand besoin de faire vite et bien, devançaient parfois les volontés de sa femme. Voyant qu'il ne pouvait en faire plus pour l'instant, il s'en retourna à son travail dans la véranda. Il sablait et arrondissait les coins d'un coffre en cèdre pour quelqu'un qu'il aimait à sa façon.

La grand-mère plaça les deux chaises devant le poêle à bois. Elle y déplia une chaude couverture de laine tricotée de ses beaux doigts et de ses longs hivers. Sur le panneau du poêle elle forma un moelleux coussin avec une autre couverture vivante. Elle installa les deux enfants sur les chaises, leur enleva leurs chaussures en glaçons et déposa leurs pieds sur le coussin déjà chaud. Elle leur enleva aussi leurs pauvres manteaux et glissa sur leurs épaules, amoureusement mais fermement, comme pour s'assurer de son adhérence un autre super tricot de grand-mère, fait d'un grand nombre de carreaux tricotés et rattachés ensemble par d'autres laines et beaucoup de patience.

« Il me semble que je vous connais ! C'est quoi vos noms ma grande ? »

- « Moi c'est Louise. Et lui c'est Alain. »

- « Vous êtes du haut de la paroisse n'est-ce pas ? »

- « Oui Madame, mais je vous en prie, nous ne voulons plus y retourner. »

- « Sentez-vous comme chez-vous ici. Personne ne viendra vous faire du mal tant que vous resterez sous notre toit. »

- « Madame, nous savons bien que nous ne pourrions rester toujours ici. »

- « Que ce soit ici ou ailleurs, si vous le voulez, vous pourrez toujours rester avec nous. »

- « Allez, ne soyez plus inquiets. Voici du pain chaud et bien « beurré ». Je vous apporte une bonne soupe. »

Dehors, la lune et les étoiles continuaient de briller sur le village endormi. Et tout doucement, de plus en plus fortement se mit à tomber, une neige dense et magique, juste sur la grande maison et son petit bâtiment. Ça tombait et ça tombait tellement qu'on aurait dit que la maison de la ruelle disparaissait. Cachée derrière et dedans une neige de pleine lune.

Et dans la chaleur de la grande maison, deux enfants le ventre plein avaient retrouvé la vue et regardaient la vie devant. Cette chaleur sur leur peau qu'ils espéraient depuis si longtemps avait remplacé une inutile misère. Leurs beaux yeux pleins d'innocence découvraient la chaleur humaine et avaient le désir de l'embrasser enfin.

Le grand Alain, si grand pour son âge, se rapprocha de monsieur André, qui, avec un drôle d'instrument en bouche, remplissait l'atmosphère d'une musique envoûtante et irrésistible. Il s'assied tout près de lui et se mit à taper la cadence comme s'il l'avait toujours fait.

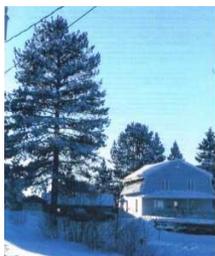
Devant le poêle et les couvertures un peu éparpillées, madame Simone tenait solidement la frêle Louise par la taille et la swignait avec juste cadence et grande légèreté. Elles semblaient presque flotter dans les airs, habitées par une douce folie.

« Mais c'est quoi cette musique dame Simone? »

-« **Ma fille, ça s'appelle la grande gigue simple. Une musique interdite qui a accompagné toutes nos vaillances, toutes nos peurs, toutes nos révoltes mais aussi tous nos espoirs. C'est pourquoi vous devez vous en nourrir pour tout le restant de vos jours. Ne le dis pas à n'importe qui, mais elle est magique cette musique.** »

Portés par la musique à bouche de monsieur André, du tapage des pieds du grand Alain, du frottement des souliers et des jupons de dame Simone et de la frêle Louise, la grande maison et le petit atelier s'élevèrent dans les airs par la magie de cette musique, protégés du regard des incrédules.

Ils reprirent leur place dans cette marée d'étoiles en attendant que l'on refrappe à leur porte.



Le grand arbre se recroquevilla sur lui-même, retourna dans son ralenti hivernal mais toujours aux aguets du moindre pas dans la neige et de la moindre larme se figeant sous le froid. Lui seul, ce grand végétal, pouvait voir la grande maison et l'atelier, entendre la musique et sentir l'odeur de cette nourriture d'amour, toujours là sous ses bras, prêts à réapparaître à la moindre demande.

Deux anges lui avaient donné, jadis, pouvoir de regard et de protection et il leur en était des plus reconnaissants. Pour cela, il se devait de durer encore une éternité.

Chronique sportive par Marcel Thiboutot



Le Journal de Québec, mercredi 15 octobre 2014

La 3^e étoile du Rouge et Or, Université Laval

En septembre dernier, la saison internationale d'athlétisme prenait fin à Marrakech au Maroc avec la présentation de la Coupe continentale de l'IAAF. Charles Philibert-Thiboutot a participé à cette course au sein de l'équipe des Amériques. À cette épreuve, les athlètes ne représentent pas leur pays mais le continent. Affrontant le gratin mondial dans une épreuve de 1500 mètres, il

s'est classé 8^e au monde. Après les jeux de la Francophonie en 2013 et les championnats du monde universitaire de cross-country au printemps 2014, la Coupe Continentale de l'IAAF a été la plus importante compétition internationale de sa carrière.

Charles Philibert-Thiboutot a recueilli une médaille d'argent aux championnats canadiens en juin dernier à Moncton. Record personnel : 1500 mètres en 3 :38.33. Finale olympique, un jour ?

Rappelons-nous que Charles est le fils de Denis et petit-fils de Blaise Thiboutot, tous de Québec.

« Pain de vieillesse se pétrit pendant la jeunesse. »
(proverbe auvergnat)

Chronique généalogique

5 juillet 2014

(De Yolande à Marcel, à tous les membres du C.A. et de l'association...)

Bonsoir Marcel,

Après une semaine intensive, je dirais, je viens vous féliciter pour la belle réunion que vous nous avez fait vivre. Nous sommes devenus une grande famille, ne pensez-vous pas ??? Les cousins des USA sont vraiment intéressés par leurs ancêtres, et ils ont apprécié chaque minute de leur séjour.

J'avais envoyé mes vœux pour le 4 juillet à Thomas et Catherine et Thomas regrette que son fils ne soit pas venu, il dit ce sera une occasion pour revenir, espérons que ça se concrétise. Moi, je reste en contact avec eux, surtout Catherine...

Nous, on est arrivés à Verchères vers les 4 heures lundi, pour aller souper chez ma fille...

Pour vous dire que j'ai passé du très bon temps en la compagnie de Thiboutot et j'espère pouvoir encore plusieurs années.

...

Yolande

XXX

J'ai demandé à Yolande quelques informations biographiques nous relatant la vie de Raymond-Marie Roy, son époux, pour la prochaine parution du bulletin LE FANAL.

3 septembre 2014

Bonjour Marcel,

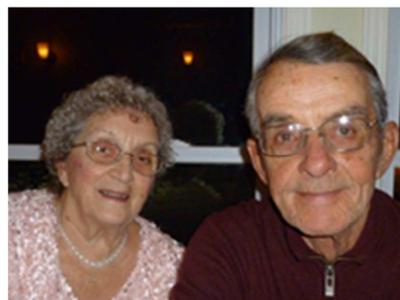
Enfin, j'ai fini de lire et relire mon texte et je vous le fais parvenir. Je le trouve très long ? Ma plume aime toujours courir longtemps !

La photo suivra car je ne suis pas assez habile pour l'inclure avec le texte.

Yolande raconte :

...

Laissez-moi vous raconter l'homme qui a partagé ma vie pendant 61 ans. Raymond-Marie Roy est né à Sainte-Méthode, comté de Frontenac en 1930, 4^{ème} d'une famille de 9 enfants. Raymond, fils d'Alfred, à Amédée, à Olivier, à Jean... à Mathurin Roy. Il avait un attachement particulier pour ses racines de la Beauce.



Après quelques années, la famille Roy déménage à Val Alain, petit village de Lotbinière. La vie est difficile pour les parents à défricher la terre dans les années 1930. La maman Hedwidge Fortier décède à l'âge de 33 ans, on ne sait pas trop de quelle maladie elle est décédée. Alors, le papa Alfred décide de placer les enfants à l'orphelinat pour 2 ou 3 ans, car il doit faire vivre sa famille et il ira travailler dans les chantiers.

À l'âge de 13 ans, Raymond commence à suivre son père, mais il avait de l'ambition et à 18 ans, il s'enrôle dans l'armée, soit le 22^{ème} régiment. Raymond aura été marqué par cette période qu'il aura beaucoup aimé.



Après 3 ans d'armée, il en sortira pour se marier. Notre mariage en 1952 a eu lieu à Cochrane, Ont. À ce moment, il travaillait dans un moulin de papiers à Smooth Rock Falls, Ont. C'est à cet endroit que nos 4 beaux enfants naîtront : un garçon et trois filles.

En 1961, la famille déménage au Cap Breton. Raymond ayant trouvé un emploi dans une autre moulin à papiers de Port Hawsbury, situé l'entrée du Cap Breton. La distance est grande entre la Nouvelle-Écosse et le Québec.

Raymond se fera embaucher en 1964, dans la nouvelle aciérie à Contrecoeur, soit par la Sidbec.

La famille est heureuse de se retrouver à Verchères où il fait bon vivre. Très actif, il sera président de syndicat pendant plusieurs années. Il prendra sa retraite à l'âge de 55 ans.

Ses passe-temps : le vélo, le golf et les mots croisés.

Aussi engagé dans les Chevaliers de Colomb, il fut le membre fondateur et Grand-Chevalier du conseil 7596 de Verchères. Il aimait faire du bénévolat pour la paroisse et pour l'église.

À sa retraite, il aura eu un dernier emploi et aura été chauffeur d'autobus scolaire. Il était aimé des enfants et des parents, on l'appelait le chauffeur « bonbons ». Devinez pourquoi... ?



Une vie bien remplie, un homme jovial qui aimait sa famille et la vie.

Et voilà!!!

Je vous ai présenté l'homme de ma vie. Un amour qui a commencé très tôt : il avait 13 ans et moi 10...

En toutes amitiés, j'ai aimé vous parler de Raymond.

Yolande Thiboutot Roy de Verchères.

*« Oublier ses ancêtres, c'est être un ruisseau sans source,
un arbre sans racine. »
(proverbe chinois)*

THIBOUTOT

VIII-Yolande	Cochrane, Ont. 30 décembre 1952	Raymond-Marie Roy
VII-Georges	Timmins, Ont. 31 décembre 1931	M.-A.-Jeanne Beaulne
VI- Narcisse	La Pocatière, Qc 7 juillet 1885	M. Lumina Lévesque
V- Firmin	La Pocatière, Qc 7 août 1849	Marie-Louise Lizotte
IV- Jean-René	Saint-Roch-des-Aulnaies 10 janvier 1791	Charlotte Saint-Pierre
III- Alexis	La Pocatière 11 janvier 1751	Marie-Reine Pelletier
II- Pierre	Lévis, 11 octobre 1717	Anne Dussault Lafleur
I*- Jacques	Rivière-Ouelle 4 septembre 1675	Marie Boucher
Jacques	Cliponville, 1646	Marie Carrel
Jean (de) Thiboutot de Harfleur	ca 1596-ca 1680 et Cliponville, 4 novembre 1618, NORMANDIE	Robine Graveran
François de Thiboutot	?	?
Josias de Thiboutot	?	Marguerite de Morant
Nicolas de Thiboutot	circa 1531	Sébastienne de Radigant
Guillaume de Thiboutot	circa 1499	?
Johannes (Jean, John) de Thiboutot	Fief Thiboutot (Normandie) circa 1150	

(*) Je compte les générations à partir de l'ancêtre-pionnier.
(Reproduction interdite)
Mise à jour, Saint-Jean-Port-Joli, octobre 2014
Marcel Thiboutot

Nos jubilaires de 2014

par Marcel Thiboutot



90 ans et +



Sœur
Marie-Jeanne
Thiboutot,
Québec



Pantaléon Thiboutot,
La Pocatière



Suzanne Thiboutot Michaud,
Rivière-du-Loup

Clothilde Gagnon Thiboutot,
La Sarre



Marguerite Thiboutot Robichaud, Lévis

Antoine Thiboutot, Québec

Marie-Albertine Thiboutot, Montmagny

Et, le nouveau venu dans le club « select » :

Marc Thiboutot, Québec

Marc, ex-enseignant en mathématiques à la faculté des sciences de l'Université Laval a toujours été un travailleur infatigable qui pratiquait également la profession d'arpenteur-géomètre après celle d'ingénieur forestier. Au début de sa carrière, on le retrouve à La Pocatière.

Dans la « Gazette des campagnes, Sainte-Anne, Kamouraska, il avait régulièrement sa chronique. Dans le numéro du 31 janvier 1952, on y trouve un article « Un club 4-H à Sainte-Anne ». Il écrit : *nous souhaitons donc la bienvenue à tous les jeunes 4-H de Ste-Anne, et nous nous ferons un devoir de les aider à réaliser le plein sens de leur « devise 4-H »*. Signé : *Marc Thiboutot, i. f.*

Sa disponibilité ne se dément pas...



23 ans plus tard, en juin 1975, en collaboration avec l'abbé Luc Deschênes du collège, nous organisons le congrès régional des clubs 4-H de la Côte-du-Sud et du Bas Saint-Laurent. Voilà pour ma petite anecdote historique.

Retraité depuis 25 ans et après 58 ans de mariage, il profite encore d'excellents moments avec la femme de sa vie, Marcelle Massé. Nous saluons, en passant, ses enfants : Lise, Bernard, Denis et Julie.

À tous, au nom de tous nos lecteurs : **Hommages vous soient rendus !**

Correspondance (extraits):

2014-07-05 : du cousin Tom à Yolande :

« Merci Yolande pour ton sympathique message. Pam et moi sommes retournés tard mercredi soir. Nous avons eu plusieurs retards à l'aéroport de Chicago. Le cousin Raynald Paré a fait un excellent travail en nous montrant la ville de Québec. C'était vraiment agréable de rencontrer enfin, Rhéal et Marcel. J'aurais aimé que mon fils soit avec nous. Ceci sera peut-être une excuse pour se rencontrer de nouveau.



Je joins une photo de famille, prise en septembre dernier (2013). Tu me connais et mon épouse Pam. Les deux filles sont mes filles, Yvette (la plus petite) et Andrea. Mon fils est derrière et mon petit-fils, le fils d'Yvette, est à côté de Pam. Merci pour tout, nous avons passé de bons moments. Cousin Tom »

2014-07-14 : de cousine Michele à Marcel

«... Merci beaucoup pour toute votre hospitalité. Nous nous sommes ressentis très bien accueillis et nous avons vraiment apprécié le temps passé avec vous. En outre, nous avons bien profité de l'apprentissage de l'histoire Thiboutot.

...

Merci encore pour tous vos efforts pour faire la réunion et notre visite agréable.

Cordialement,

Michele, Bill et Wes »

Nouvelles de Maniquerville

2014-08-11 : François Bellet, Premier Adjoint au maire, nous écrit :

«

Je reviens maintenant sur la généalogie de la famille Thiboutot. J'ai commencé à parcourir ton ouvrage au printemps et là je profite de mes vacances d'été pour approfondir sa lecture, je dois dire que tu as une fois de plus effectué un travail remarquable! Une formidable étude ! Même si malgré tes précisions nombreuses, ton souci de la présentation, je me perds encore parfois (souvent même) dans les méandres historiques de la filiation Thiboutot. J'espère que tu ne m'en voudras pas...!

J'ai aussi constaté, que les témoignages du passage à Maniquerville des « Descendants Thiboutot » ne sont pas en reste dans ce recueil, cela nous fait très

chaud au cœur. J'en profite pour te dire que je suis aussi régulièrement l'actualité « Thiboutot » sur le site du Fanal, toujours beaucoup de rencontres, de réalisations et de projets, je me dis souvent quel esprit de famille vous avez tous!! Le nouveau site est en effet plus clair et plus facile d'accès. J'ai vu que Maniquerville y est toujours en bonne place, cela aussi est un témoignage chaleureux. Dès la prochaine mise à jour de notre site communal je modifierai l'adresse du Fanal afin que le lien se fasse directement vers le nouveau site !

... »

2014-10-07 : Louise Thiboutot (Québec) écrit :

« Excuse mon silence mais jusqu'à tout récemment je n'avais pas eu le temps de récupérer les quelques photos de ma visite en Normandie. Je me suis fait voler ma valise lorsque j'étais à Nantes avec tout ce qu'il y avait dedans y compris les informations et coordonnées de M. le maire (*Michel Loisel*) et une copie de l'arbre généalogique des Thiboutot. Je voulais te réserver une surprise. C'est raté !

Alors voici quelques photos dont une photo avec le maire devant la mairie de Maniquerville. ... Homme chaleureux qui m'a reçu chez lui en toute simplicité le temps d'un échange éclair. Il m'a gentiment passé les clés de l'église que j'ai pu admirer. Je garde le souvenir d'un village paisible, d'une communauté accueillante et d'un paysage champêtre.

... »



NDLR : Beaucoup de Québécoises et de Québécois passent par Maniquerville à l'occasion d'un voyage en Europe. Il nous fait plaisir de recevoir de vos nouvelles et de les partager.

Chronique nécrologique

Souvenons-nous de tous les nôtres qui nous ont quittés.
Nos plus sincères sympathies à toutes celles et ceux que nous aimons.



Rose-Aimée Thiboutot Fortin, épouse de feu Bernard Fortin. Saint-Damase, L'Islet, 20 juin 2014 (1920-2014)



Irma Bernier Thiboutot, épouse de Raymond Thiboutot. Sainte-Thérèse, 24 juillet 2014 (1934-2014)



Marie-Jeanne Thiboutot Pelletier, épouse de Rosaire-Noël Pelletier. Sainte-Perpétue (autrefois de Saint-Pamphile), L'Islet. 23 août 2014 (1924-2014)